

LA DISSERTATION

SUJET 2 Marie-Madeleine Fragonard explique : « la verve comique de Rabelais s'empare ainsi des données de la réalité sociale, des problèmes de l'actualité politique et religieuse, de toutes les formes de la sottise ou de la folie humaine pour les exorciser par le rire ». Vous discuterez cette affirmation en vous appuyant sur votre lecture de *Gargantua* ainsi que sur votre étude du parcours « Rire et savoir ».

Analyse du sujet

Les mots clés sont nombreux : « verve comique » (le comique prend des formes variées dans le roman, populaire et savant), « réalité sociale » (Rabelais situe son roman dans le Chinonnais, une région qu'il connaît bien), « actualité politique et religieuse » (conflits entre François I^{er} et Charles Quint, montée des tensions entre catholiques et protestants mais aussi entre catholiques et évangéliques), « sottise » et « folie » (la colère de Picrochole), « exorciser » (évacuer le mal, délivrer du caractère démoniaque).

Type de sujet : il faut discuter la citation, donc montrer ce qui la justifie, mais aussi en montrer les limites ou chercher à la nuancer.

Problématique : Le rire dans *Gargantua* n'a-t-il qu'une fonction satirique ou a-t-il aussi des pouvoirs plus importants ?

Proposition de plan

I. Certes, Rabelais parle des choses pénibles de son temps

- 1. Des réalités sociales.** Région, personnes réelles mentionnées...
- 2. Des problèmes politiques et religieux.** Il va jusqu'à adresser des reproches au roi sur sa politique en matière de religion (chapitre XLV).
- 3. La sottise et la folie humaine.** Picrochole, symbole de la colère, ses conseillers, incarnation de l'ambition (chapitre XXXIII)...

II. Mais il nous invite à en rire

- 1. La dimension satirique.** Il condamne par le rire les responsables des maux de son époque (aventures des pèlerins, chapitre XXXVIII)
- 2. La prise de recul.** Le rire fait disparaître la barrière des préjugés et l'effet de surprise qu'il crée invite à reconsidérer le monde qui nous entoure et les idées toutes faites (le torche-cul, chapitre XIII).

III. Toutefois, c'est le rire fraternel qui permet de prendre conscience des maux sans nous effrayer

1. Rire de ce qui fait peur. Pour prendre conscience de ce qui est douloureux ou dangereux, il faut en rire (la violence des combats, chapitre XXXV).

2. Rire pour aller mieux. Rabelais défend une conception médicale du rire : le médecin doit être de bonne humeur pour soigner son malade. Lui-même doit se montrer souriant pour guérir son lecteur de ses angoisses (rire communicatif, début du chapitre XX).

3. Rire pour être ensemble. Le rire s'associe à la boisson pour favoriser l'union d'une communauté humaine (banquet, chapitre IV).

Proposition d'introduction rédigée

Les années 1530 en France sont ambivalentes. Ce sont des années de renouveau où l'on redécouvre des textes antiques, où les penseurs humanistes correspondent et réfléchissent aux moyens d'éduquer un roi philosophe et pacifiste... Mais on observe aussi les prémices des guerres de religion qui vont ravager le pays quelques années plus tard : l'affaire des placards, les persécutions contre certains humanistes sont des indices des bouleversements à venir. Rabelais compose *Gargantua* avant 1535 mais le remanie ensuite. Il s'inspire des *Grandes et inestimables chroniques de l'énorme géant Gargantua* pour imaginer l'histoire du père de Pantagruel dont il a publié les aventures en 1532. Marie-Madeline Fragonard, qui traduit Rabelais en français moderne, explique : « la verve comique de Rabelais s'empare ainsi des données de la réalité sociale, des problèmes de l'actualité politique et religieuse, de toutes les formes de la sottise ou de la folie humaine pour les exorciser par le rire ». Le terme « exorciser » a un sens fort et renvoie à une opération religieuse : il s'agit de chasser un démon. On doit donc s'interroger sur la manière dont procède le comique. Le rire dans *Gargantua* n'a-t-il qu'une fonction satirique ou a-t-il aussi des pouvoirs plus importants ? Nous verrons que Rabelais parle des réalités pénibles de son temps dans son roman, avant de voir qu'il s'en moque. Nous en viendrons à mettre en évidence la force d'un rire gratuit et fraternel.